



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

Après Bastia

Deux mois après le Congrès de Bastia, nous pouvons faire le point sur cette manifestation un peu hors série de l'Amicale. Car si, sur le continent, il est facile de se déplacer d'un point de l'hexagone à un autre, il n'en est malheureusement pas de même pour se rendre en Corse. Aussi de nombreux camarades qui voudraient bien eux aussi rendre visite à leurs camarades anciens P.G. corses ne peuvent le faire devant le prix des transports aériens ou maritimes. Nous comprenons très bien leur position. Mais il est de notre devoir de dire que nous voyageons au tarif minimum par voie aérienne. Une réduction de 30 % nous est consentie sur le voyage et nous pouvons signaler à nos amis que la Compagnie Air-France accorde pour les individuels une réduction de 30 % pour les voyageurs ayant atteint l'âge de 65 ans. Chez les anciens P.G. cette catégorie n'est pas la moins chargée. Il est donc facile de profiter de cette aubaine. Quant au prix de séjour, il est calculé au plus juste. Mais il ne faut pas oublier que, pendant une semaine, un car est à notre entière disposition avec son chauffeur et que nous sillonnons l'île du nord au sud et de l'est à l'ouest.

Ce petit préambule pour expliquer que ce voyage est à la portée de beaucoup de nos camarades et qu'ils ont tort de ne pas tenter l'aventure. Car la Corse est un pays merveilleux. Vous y rencontrez le sable fin des plages méditerranéennes, les cimes neigeuses ou boisées des pays alpestres, les golfes profonds des régions scandinaves, les paysages tourmentés des pays gaéliques... Bref, un petit monde miniature mis à la portée du touriste. Et lorsque l'amitié fraternelle de nos camarades corses vient s'ajouter à toutes ces beautés naturelles, le plaisir en est doublé.

Je suis le seul (avec mon épouse) à avoir participé aux quatre Congrès corses. Du premier Congrès à Ajaccio, le 2 juin 1963, au dernier Congrès de Bastia, onze ans se sont écoulés. Et pourtant j'ai retrouvé mes amis corses tels qu'ils étaient en 1963. Ils n'ont pas changé ! J'en fais juge notre ami PAPILLON : est-ce que notre ami Tony GIAMARCHI n'est pas resté l'élegant jeune masseur qui instrumentait au Waldho ? Et notre ami Pierre MARTELLI, toujours aussi dynamique, aussi vaillant, aussi fraternel ; et notre ami Jacques ABBO, toujours dévoué, toujours présent ; et notre ami Marcel LECA, lui aussi toujours sur la brèche, toujours fidèle ; et notre brave CAMPANA, toujours présent au rendez-vous de l'amitié ; et... et tous enfin, nos compagnons de captivité retrouvés dans leur île natale, tous ces amis corses fidèles amicalistes et présents au Congrès.

L'équipement hôtelier commence à se faire jour en Corse. Chaque année, de nouveaux hôtels s'érigent dans l'île de Beauté. De très beaux hôtels d'ailleurs, à trois ou quatre étoiles. Certains ne méritent pas cette distinction qu'ils ont dû s'octroyer eux-mêmes. Nous en voulons pour preuve les Calanques à Ajaccio. Méritant ces étoiles pour le confort des chambres, mais franchement désastreux quant à la cuisine et le service. On a beau avoir été nourri aux rutabagas et aux patates pourries pendant cinq années, nous n'avons quand même pas perdu le goût des bonnes choses ! Et nous savons apprécier un bon menu comme celui de l'auberge Seta, à Bastelicaccia. Le Grand Hôtel, à Calvi, où deux ans auparavant nous n'avions qu'à nous louer de son confort et de son restaurant, nous a cette année un peu désillusionnés. Le confort est toujours le même, mais le service et le restaurant ne sont plus de qualité et ne méritent pas leurs quatre étoiles. Mais le Rivoli à Bastia, l'Arena Bianca à Propriano, ainsi que le Lido et le Yolanda à Ajaccio, méritent tous les compliments des voyageurs continentaux. Tous ces hôtels ont leur piscine particulière, ce qui aurait fait les délices de nos amis Roger HERZOG et le Docteur MEULEY. Ils auraient pu, chaque matin, piquer une tête dans la piscine, pleine d'eau bien entendu !

Le tourisme commence à envahir la Corse, mais la structure hôtelière de l'île n'est pas suffisamment développée. Trop d'hôtels affichent « Complet ». Il y a bien sûr les camps de vacances, admirablement situés et où le confort est presque assuré ; il y a bien ces petits hôtels-restaurants de montagne où le client est roi et bénéficie de l'accueil corse unique au monde ; il y a bien les amis qui vous dépannent, mais ce n'est pas suffisant. Je pense à la catastrophe qui aurait pu se produire si nous avions été quatre-vingts ! Heureusement, nous n'étions que quarante-cinq ! Et tout s'est fort bien passé. Peut-être que la date choisie pour le Congrès était un peu tardive. La saison touristique était déjà largement entamée et il y avait du monde dans l'île ! De nouveaux hôtels se construisent, mais comme la demande est supérieure à l'offre, je crains fort qu'ils soient inabondables pour les bourses moyennes.

Et c'est ici qu'apparaît l'opportunité des circuits touristiques. Nous profitons du confort de ces hôtels à des prix défiant toute concurrence. Et c'est ce qui fait que tous les participants emportent de leur court séjour en Corse un souvenir inoubliable. Mais il peut arriver aussi que des hôteliers peu scrupuleux puissent préférer des clients à la journée à des clients d'une nuit, tel l'hôtelier des environs de Porto-Vecchio (ce n'est pas dans ta bonne ville, rassure-toi, le Raton !). Nous n'avons pas perdu dans cette mésaventure, car nous avons eu la joie de faire connaissance avec l'hôtel Arena Bianca, qui baigne son immense et coquette bâtisse dans les eaux bleues du golfe de Propriano. Mais quand même, le sans-gêne de cet hôtelier qui revient sur ses engagements antérieurs

dénote un drôle d'esprit mercantile et je plains sa future clientèle. Par contre, quelle urbanité, quel esprit hôtelier, quel dévouement chez les patrons du Yolanda !

Je terminerai mes doléances, fruit d'une enquête parmi les participants au voyage, par la question du vin. Nous savons tous que la Corse est un pays producteur de bons crus qui, du Cap-Corse à Bonifaccio, ont une extrême variété. Aussi les margoullins qui, l'an dernier, fabriquaient un vin corse synthétique ont-ils causé un tort énorme à l'industrie vinicole corse. Mais là n'est pas notre sujet. Nous avons remarqué que, dans certains restaurants d'hôtels, on ne servait pas de vin à moins de 17 F la bouteille ! Je veux bien admettre que c'est un vin généreux, fort en alcool et d'un agréable bouquet, mais tout de même ! Surtout que c'était un vin de réputation locale limitée au pays où il est produit. Quand on vient nous dire que les cours du vin s'effondrent cette année chez les viticulteurs, on ne s'en est guère aperçu sur la table du restaurant. Fait curieux, l'eau de table a complètement disparu. Cette bonne eau fraîche issue de la montagne, cette eau qui n'est pas, comme celle des villes du continent, javellisée, était absente des tables. Pourquoi ? Il y a des gens, surtout parmi ceux du troisième âge, pour qui le vin est boisson interdite. Heureusement que le Casanis venait obvier à cette absence. Mais vous ne trouvez pas que l'eau dans le Casanis n'a plus le même goût ? Et pourquoi, lorsqu'un client réclame une carafe d'eau, le garçon de restaurant fait-il la sourde oreille... et oublie volontairement de l'apporter ? Amis hôteliers corses qui nous avez reçus de façon fort pertinente, faites bien attention ! C'est en agissant ainsi que vous allez saboter votre industrie. Vous verrez arriver sur votre île les touristes, mais avec leurs caravanes ; vous verrez s'édifier de plus en plus nombreux les camps de vacances et vos hôtels, tout beaux soient-ils, resteront vides !

Ces remarques faites — et il fallait qu'elles le soient, car on ne pardonne rien à des amis, je vais maintenant parler du voyage en général. Vous qui n'avez pas participé à l'expédition VB-X ABC, vous allez penser que ce voyage ne fut pas parfait. Détrompez-vous. Il faut bien lever, de-ci de-là, quelques imperfections, mais il ne faut pas généraliser. Je l'ai d'ailleurs écrit dans le « Lien » n° 290 : La délégation continentale revient enchantée de son merveilleux voyage.

Toutes les conditions favorables au succès étaient remplies : une camaraderie sans faille, une ambiance de tonnerre, un temps magnifique, un guide de qualité avec l'ami Sébastien, un car spacieux et confortable où les quarante-cinq participants occupaient les... quarante-cinq places. Un voyageur de plus et il fallait un second car. Ce groupement en un seul car facilitait les bonnes relations et permettait de faire plus ample connaissance. Notre ami PAPILLON, président de la Société de Pêche de Saint-Florent-le-Vieil, était intarissable sur ses exploits de pêcheur chevronné et, dans le défilé de l'Inzecca, regrettait de ne pas avoir ses cannes à truites.

J'ai relaté l'incident routier du dimanche 16 juin : la panne du car en plein maquis du Cap-Corse. C'est un fait divers assez rare pour qu'il mérite une plus ample explication. Sur une route en zigzag baignée de soleil, près de Nonza, le moteur du car, qui depuis un kilomètre perdait son huile, rend l'âme. Pendant trois heures, nous jouons « les prisonniers du maquis » avec cependant comme alliée bénéfique une source d'eau fraîche qui sourd de la montagne. Un gobelet en carton servira de récipient aux quarante-six assoiffés. Le vin du banquet sera baptisé, préventivement ! Mais le moral de la troupe ne sera jamais atteint. Chansons et chœurs se succèdent. Même un automobiliste dont la voiture, d'après ses dires, aurait glissé sur une tache d'huile et dont l'avant est tout embouti, et qui vient accuser le chauffeur du car de sa responsabilité dans l'accident, se fait proprement huer et mis rapidement sur son itinéraire routier.

Dans ce circuit, nous avions prévu quelques promenades en mer. Elles furent toutes très réussies. Celle de Calvi, principalement, fut très mouvementée. La mer était déchaînée (DEVOS aurait dit démontée, mais le résultat fut le même). Nos amis BLONDEAU et MARTIN, ainsi que leurs épouses Nénette et Huguette, prirent au cours de l'excursion leur premier bain de mer par projection de vagues. Ce fut très réussi et d'un comique irrésistible. Mais les vagues furent si traitresses que nos quatre héros, trempés des pieds à la tête, durent aller se changer en retrouvant la terre ferme. Il est vrai que par la suite, à Propriano, notre gentille Annie créa un certain effet de surprise en plongeant toute vêtue dans la Méditerranée, au grand effroi du « cousin » qui, déjà, se portait volontaire pour faire du bouche à bouche ! Mais Annie savait nager !

Trente ans après notre libération, portons-nous encore la marque de notre captivité au point de reconnaître facilement un « collègue » au milieu de la foule ? Il faut croire que c'est possible et l'exemple que je vais vous donner va vous le prouver.

Notre ami Pierre LEROY, un ancien des X, membre de l'Amicale, mais qui n'avait jamais assisté à nos manifestations dans le passé et qui devait nous rencontrer pour la première fois à Bastia, arrivait dans cette ville le samedi après-midi vers 15 heures, venant de Nice par bateau. Nous avions décidé, comme nous étions arrivés le matin même par avion, d'aller tous ensemble accueillir notre sympathique collègue au débarcadère. Tâche diffi-

Les Journées Nationales de Doué-la-Fontaine sont annulées

Nous n'irons pas à Doué-la-Fontaine les 21, 22 et 23 septembre 1974. Nos Journées Nationales sont reportées à l'année prochaine. Le promoteur de ces Journées, notre ami Henri STORCK, s'est trouvé placé devant un problème très épineux : les élections sénatoriales dans le Maine-et-Loire !

Les réceptions étaient supprimées par suite de l'absence des responsables municipaux. Notre ami STORCK voulait donner à ces Journées Nationales VB-X ABC tout l'éclat désirable. Malheureusement, les circonstances l'en empêchent et il préfère remettre à l'an prochain notre visite à Doué-la-Fontaine. Les roses seront plus belles encore !

Donc, chers amis, annulez ce rendez-vous avec l'Amicale, mais soyez rassurés, il y en aura d'autres ! Et prenez déjà l'intention de vous rendre à Paris, au début de l'année 1975, pour fêter au cours de notre Assemblée Générale le TRENTIEME ANNIVERSAIRE de notre retour de captivité.

Avec nos excuses pour Doué-la-Fontaine et avec nos espoirs pour Paris en 1975.

cile entre toutes, car personne ne connaissait l'ami LEROY. Or, il y avait environ 800 passagers à descendre et à monter devant nous qui guettaient au pied de la passerelle. C'était vraiment chercher une aiguille dans une meule de foin ! La descente des passagers s'effectuait, lente, interminable... Etait-il passé ? Etait-il encore à bord ? Soudain, Roger BLONDEAU fonce sur un passager qui descendait la passerelle seul, une valise à la main « Vous n'êtes pas de l'Amicale VB-X ABC ? — Si ! » Et voilà comment Pierre LEROY fut accueilli par ses collègues P.G. au débarcadère du port de Bastia. Notre ami Pierre fut aussi surpris que nous de la facilité de la rencontre. Mais quel flair d'artilleur, mon vieux Roger !

Tous les congressistes qui participèrent aux différents voyages en Corse ignoraient qu'il existait dans ce département des sources d'eaux sulfureuses. Au cours d'une halte, nous eûmes, grâce à notre chauffeur Sébastien, la surprise de découvrir une de ces sources. L'eau a été captée, sort de terre par un tuyau et est recueillie dans des petits bassins qui servent de lavoirs municipaux. L'eau a une température, selon l'estimation de l'expert PAPILLON, de 35°. Il n'y a certainement pas de quoi préparer un œuf dur, mais c'est, pour les touristes que nous sommes, une surprise de voir sourdre en pleine nature de l'eau chaude. Or, d'après les autochtones, il est avéré que cette eau sulfurée a des propriétés médicales et principalement efficaces pour les affections de la gorge. Notre pharmacien angevin nous l'a assuré. Notre ami André PÉTERSEN, qui souffrait depuis quelques jours d'un mal de gorge tenace, en profita pour se faire quelques gargarismes. Le résultat ne se fit pas attendre. A son arrivée à Paris, notre ami André vit son mal de gorge s'aggraver et se transformer en une angine bien carabinée. Huit jours de chambre ! Il ne plus parler à notre sympathique Peter des eaux sulfureuses sodiques de la Corse.

Il y a eu bien d'autres faits comiques et même curieux, mais ils appartiennent maintenant à nos souvenirs de touristes et nous aimerons à nous les raconter quand nous nous rencontrerons. Et maintenant pensons à notre prochain Congrès, car l'Amicale continue.

Je ne voudrais pas terminer sans publier quelques impressions de congressistes 1974 :

De Georges HERMAL, de Cornimont : « ...Ceci dit, après notre retour de notre beau voyage, porteur de nombreux messages de sympathie recueillis tout spécialement à l'intention du grand BERNARD, BMMERT, aux Genêts de Remiremont, a eu ma visite afin de lui rappeler le bon souvenir de M^{me} GODARD. A Rupt-sur-Moselle, Pierre GERMAIN a été heureux d'avoir des nouvelles du sympathique Yves DAUREL, de Carbon-Blanc, avec lequel il a fait la drôle de guerre, et il n'oublie pas les mémorables prestations de captivité alors qu'Yves savait si bien imiter la célèbre Joséphine. Enfin, à Cornimont, Marcel ETIENNE a été heureux d'avoir des nouvelles de la famille ARNOULT... »

De Roger DORLÉ, de Paris : « ...Je profite de la présente pour vous témoigner ma reconnaissance pour la bonne organisation de votre voyage en Corse et une mention plus qu'honorable pour l'ami PERRON, qui nous a lu à Bastia un rapport moral d'une très haute tenue... »

(Suite page 4)

LES ANCIENS DU WALDHO

Il y a bien longtemps que nous n'avions parlé des anciens du Waldho dans leur rubrique du *Lien*. Dans le Courrier de l'Amicale, nous retrouvons toujours des noms de P.G. qui furent, pour un temps plus ou moins long, des pensionnaires de cet hôpital. Mais, comme les kommandos de Schramberg, d'Ulm, du 605, du 852 ont leur rubrique dans notre journal d'Amicale, il est bon que, de temps en temps, notre Waldho donne de la voix. Car, de tous les kommandos existant au Stalag VB, c'est bien au Lazarett du Waldho qu'il est passé le plus de P.G., personnel et malades compris. Le ceps médical était d'ailleurs très important, mais beaucoup de médecins n'étaient que de passage, en attente d'être dirigés sur un kommando. Le personnel infirmier était imbattable sur la quantité. Il fut un moment, au début de 1943, où l'on pouvait compter un infirmier pour deux malades. Les faux cachets et les fausses pièces circulaient avec une telle intensité que l'arrivée des sanitaires au Waldho était devenue un spectacle quotidien. Et, comme on ne pouvait pas repousser les murs du Waldho pour loger tout ce personnel encombrant et sans emploi, les autorités allemandes, devant cette invasion sanitaire, durent se résigner à en expédier les trois quarts en France. Quant aux malades, ils étaient partagés en deux catégories : les vrais malades et les faux. Les vrais malades furent soignés avec un dévouement inlassable par nos braves toubibs qui, jamais, n'abandonnèrent la lutte et souvent de fois, malgré des moyens nettement insuffisants en matériel et en médicaments, réussirent des miracles. Et il y avait les faux malades et ils furent légion. Des « ramiers » qui venaient, grâce à la complicité des toubibs français, tirer leur flemme pendant une quinzaine de jours ou un mois à l'hôpital, des évadés qui sortaient de prison et qui venaient récupérer quelques forces pour des épreuves futures, des gars qui cherchaient la « déutite » en se servant de combines incroyables et dont certains eurent la chance de réussir grâce au médecin français qui les prenait en mains.

Parmi ces D.U., nous en avons rencontré quelques-uns lors de notre voyage en Corse. Notre ami Charles POGGI, de Saint-Florent, qui nous a, chargés de transmettre toutes ses bonnes amitiés et son bon souvenir aux anciens pensionnaires du Waldho, où il avait passé un très long séjour. La santé de l'ami Charles nécessite des soins constants et, chaque année, il s'en va faire une cure à Bagnols-de-l'Orne. Mais le moral est au beau fixe. René HEUX, de Plancoët, un boute-en-train du voyage en Corse, l'ancien « épileptique » du Waldho, le simulateur patenté, celui qui tombait raide devant la cantine au grand émoi de ses camarades de chambre et de son infirmier, Guy BRUANT. Le brave René faisait peine à voir. C'était un de mes bons camarades, car il venait souvent au Magazin Wolfarth chercher du linge et j'étais fort attristé de le voir en un tel état. A Argentré-du-Plessis, où nous l'avons rencontré avec Guy BRUANT, nous n'osions pas lui demander s'il avait souvent des crises, lorsque, dans un grand éclat de rire, il nous a contés sa combine : « Vraiment, lui dit l'ami Guy, c'était du beau travail et tu m'as bien eu ! » Une qui se faisait un sang d'encre pendant la captivité de son mari, c'était M^{me} HEUX, son épouse, qui recevait des lettres où son mari lui décrivait les crises d'épilepsie qu'il avait eues, et qui s'imaginait que son René était devenu épileptique. « Il fallait jouer le jeu jusqu'au bout, nous dit René en riant ; fallait se méfier de la censure ! Et comment avertir ma femme que c'était du bluff ? » Le supplice de la gentille Marie-Louise dura ainsi pendant deux ans ! On ne dira jamais assez le courage des femmes de prisonniers. Et Maurice PARROT, le directeur du Captif de la Forêt Noire, qui fut aussi, pendant quelques mois, pensionnaire du Waldho et, grâce à un savant travail de laboratoire, fut reconnu « tuberculeux » et D.U. Hélas ! l'ami Maurice n'a pu atteindre sa 72^e année, car il mourut subitement d'une crise cardiaque le 18 juin de cette année. Un brave ami qui disparaît.

Les Anciens du Waldho ont été cruellement frappés, ces dernières années. Après le décès de notre ami Armand DESSEIGNE, qui fut co-directeur de la troupe artistique du Waldho, nous avons appris celui du docteur DEMARTIAL qui, après son court passage à l'hôpital du Camp de Villingen, avait été affecté à l'hôpital de Rottenmunster de février 1941 à août 1943. Puis celui de notre bon camarade ROUILLON, chef cuisinier du Waldho. Celui de notre accordéoniste virtuose René BOUILLON et de son camarade également accordéoniste René DUPERCHE. Et enfin celui de notre homme de confiance, Marcel NADLER, qui devait son poste à l'amitié que lui portaient ses camarades de captivité Marcel NADLER partageait avec Armand DESSEIGNE la direction du groupe artistique du Waldho et jouait dans presque toutes les pièces montées à l'hôpital. Grâce à nos deux directeurs, le groupe artistique témoignait d'une vitalité impressionnante et d'unité parfaite. Une franche camaraderie, qui subsiste encore dans la vie civile, unissait tous les membres du groupe artistique du Waldho et nous pouvons dire que c'est grâce à Marcel NADLER que ce résultat fut obtenu.

Cet hommage rendu à nos compagnons disparus,

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

penchons-nous maintenant vers ceux qui forment des Anciens du Waldho un groupe formidable par l'amitié qui les rassemble.

Tout d'abord, notre ami Henri DAUBIGNY, 105, avenue Aristide-Briand, 92120 Montrouge, le successeur à la direction de la troupe du Waldho après le départ de Marcel NADLER pour la Confiance du Stalag, est heureux de nous faire part du mariage de sa fille Michèle avec M. Jean-Paul GROSSIR. Bravo, Baju ! Tes humbles sujets t'adressent toutes leurs félicitations et leurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Pour ne pas être en reste, le chansonnier-maison Guy BRUAND nous informe qu'il est deux fois grand-père par suite de la naissance de sa deuxième petite-fille Hélène. Nos félicitations aux heureux parents et tous nos vœux de prospérité et de longue vie au gentil bébé VB.

Vous voyez que la tribu du Waldho se porte bien. D'autant plus que nous sommes heureux d'enregistrer deux entrées nouvelles et de classe. Il s'agit de nos camarades médecins Jean JOB et SALVAGNIAC, deux plus anciens du Waldho.

Deux de l'orchestre se sont rencontrés cette année à Aix-en-Provence. Il s'agit de notre pianiste-jazz MOUMOUTE et du saxophoniste MARIO. Que de jolies notes auraient pu s'élever sous le ciel de Provence si le piano avait été de la fête. Mais, hélas ! notre Moumoute a pris sa retraite de musicien et le soleil du Midi n'incite guère Mario à souffler dans son saxo.

Notre « maestro » est allé à Orange participer au festival et, pour se « reposer », a organisé deux concerts à Névache et à Montgenèvre au bénéfice de la restauration de la Chapelle Saint-Hippolyte à Névache et de la Chapelle Notre-Dame du Col à Montgenèvre. Un programme du tonnerre : du J.-S. Bach, du Beethoven, du Vivaldi, du Purcell, etc... Avec un orchestre de classe. Un concert préparé par notre ami André FOCHEUX est un label de qualité. Absent de Paris, il n'a pu participer aux obsèques de notre regretté ami Marcel NADLER. « Encore un bon copain qui disparaît, dit-il, et quel copain ! » Et oui, quel copain, ce Marcel, que nous regrettons tous ! et André termine sa lettre en disant : « Nous devons nous réunir à la maison avec les PIFFAULT et les CHARBONNET, qui n'avaient jamais revu Marcel. Et les projets de rendez-vous ont trainé, les uns et les autres n'étant jamais libres au même moment. Au moins, au Waldho, nous étions toujours ensemble... pourrait dire BLIN. »

Nous avons eu la joie de faire le Congrès de Bastia avec notre ami Claude LEFORT, pharmacien à Saint-Florent-le-Vieil-49. Toujours le même, l'ami Papillon. Et toujours aussi célèbre. Sa « liqueur Papillon » a fait le tour du monde et le tour de Corse réunis ! Il nous a donné de bonnes nouvelles de nos amis les docteurs Joseph et André CESBRON, amicalistes de longue date.

Nous avons rencontré les deux masseurs de l'hôpital : l'ancien et le nouveau. L'ancien, c'est notre ami René BARBOT, masseur médical à Ixry-la-Bataille. René a subi quelques coups durs, question

santé. Il les a franchis très courageusement et, comme il a un tempérament de lutteur, il possède un moral à tout épreuve. Nous l'avons revu toujours aussi souriant, toujours aussi dévoué, tel qu'il était au Waldho. Le nouveau, c'est Tony GIAMARCHI, de Piétranera, en pleine forme, comme ont pu le juger les congressistes de Bastia.

Une visite à l'Hôpital A.-de-Rothschild nous a fait rencontrer notre ami le professeur Paul PAYRAU. Notre ancien « patron » du Waldho est devenu un grand patron de la médecine ophtalmologique. Il rappelle son bon souvenir à tous ses amis, anciens « engagés ».

De bonnes nouvelles du docteur PALMER, du Havre. C'est grâce à lui si nous sommes entrés en relations avec les docteurs JOB et SALVAGNIAC. Le docteur FAURAN, à Clermont-Ferrand, suit fidèlement la marche de l'Amicale et ne nous ménage jamais ses encouragements, qui nous sont très précieux. Le docteur MEULEY, de Reims, n'a pu participer cette année au voyage en Corse, mais il était des nôtres à l'Assemblée générale du 3 mars dernier.

Notre ami Raymond DALBY est venu nous rendre visite à l'Amicale. Nous avons vu ensemble le pot de l'amitié en nous racontant bien des souvenirs.

J'arrête là mon énumération, car il faudrait tout le *Lien* pour donner des nouvelles de tous les anciens du Waldho. Dans un autre *Lien*, nous continuerons à donner des nouvelles de nos camarades de l'Hôpital et nous serions heureux que ceux-là nous envoient un petit mot pour que le *Lien* serve d'intermédiaire entre tous nos amis fidèles.

Et à tous les anciens du Waldho, le Président LANGEVIN, le « ramier » PLANQUE et moi-même, membres du Bureau Directeur de l'Amicale, adressons nos meilleurs souhaits de santé avec notre bon souvenir.

H. PERRON.

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIÈRE
BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami l'abbé René PETIT, Petit Séminaire, 70 Luzeuil, adresse ses meilleurs amitiés à tous les camarades du VB et ses félicitations au Comité Directeur et à tous ceux qui se dévouent pour maintenir la « flamme » dans les rangs P.G., avec son bon souvenir aux anciens du Waldho.

Notre ami le Docteur Maurice AUZIAS, 85, rue aux Reliques, Annet-sur-Marne, 77410 Claye-Souilly, avec son meilleur souvenir à tous et une amicale pensée pour les anciens du Waldho.

Notre ami Georges LEFEVRE, Hameau « La Folie », 60159 Bonneuil-les-Eaux, adresse ses meilleurs vœux de santé et de prospérité à tous les anciens P.G.

Notre ami Roland CORMONTAGNE, 62, rue Danielle Casanova, 93 Neuilly-Plaisance, avec tous ses meilleurs souhaits pour le Bureau de l'Amicale et les camarades des VB-X ABC.

Notre ami René REIMBOLD, 1, rue Yvan Goll, 88100 St-Dié, avec son bon souvenir et ses meilleurs souhaits de santé à tous les Amicalistes.

Notre ami Achille LECLERCQ, 16, rue Louis-Loucheur, 59100 Roubaix, avec son bon souvenir à PERRON et à ceux du Wald-Hotel. (Mon cher Achille tu dois, comme l'ami BRUANT, être à la retraite. Un voyage à Paris lors d'une Assemblée Générale par exemple, ne doit pas être exclus de ton programme de retraite. Et je t'assure que beaucoup de copains t'attendent impatiemment. Hélas ! il y a des vides dans nos rangs : PETRY, HAREAUX, DESSEIGNE, PATIN, etc. Mais les gars de la 147 sont toujours là, trente ans après ! Et nous parlons souvent de notre « schulmeister ». Mon bon souvenir et toutes mes amitiés mon cher Achille. H. P.)

Notre ami Georges ERHARDT, 17, rue Trochet, 69006 Lyon, avec ses bonnes amitiés aux anciens du VB.

Notre ami Amédée MENTRE, 27460 Alizay, avec ses meilleurs vœux de santé à tous les VB et en particulier à ceux de la Tannerie de Tuttlingen.

Notre ami Enzo VENTURELLI, Les Condamines, 06670 St-Martin-du-Var, adresse un amical bonjour à tous les APG du camp de Villingen, surtout en souvenir des heures sombres passées ensemble.

Notre ami Roger HARROUE, Damas et Bettégney, Dom-paire-La Vieville (Vosges), envoie toutes ses amitiés et un cordial bonjour à tous les copains.

Notre ami Robert BORDEHORE, 25, rue de Pouilly, 57 Metz Magny, en espérant que cette année 74 sera bonne pour tous les Amicalistes VB et X ABC. Encouragements au dévoué Comité.

Notre ami Désiré-Louis HANRY, 24, rue du Dr. Yersin, 59000 Lille, avec ses meilleurs vœux de santé et de bonheur aux anciens du Waldho et en particulier à ceux de la Chirurgie.

Notre ami Henry BLEY, 12, rue du Chemin Vert, 37000 Tours, adresse à tous ses vœux très amicaux et aussi de

prospérité pour l'Amicale. Amical souvenir à LANGEVIN, HADJADJ, STORCK, sans oublier ceux de Schramberg.

Notre ami Jean-Marie BATARDIERE, 49 Andrézè, adresse son amical souvenir à tous les anciens des X ABC et aux membres de l'Amicale.

Notre ami Raymond BECKERT, 26, Boulevard Charlemagne, 54000 Nancy, adresse son amical souvenir à tous les anciens et leur souhaite une bonne santé. Merci à notre sympathique boxeur, pour la Caisse de Secours.

Notre ami Honoré GAMERRE, 37, Bd Bourgneuf, 83400 Hyères, avec ses meilleurs vœux de santé à tous les copains du Stalag : Loulou DAVID, Noël CANDEILLE, « le petit pou » DANTIN, BOUISSON, GEHIN, LINE, CHANU qui ne m'a pas connu mais que j'ai beaucoup apprécié alors que j'étais en « tôle » à la Klostkasern en attente de faire un petit stage à Heuberg ainsi qu'à toute l'équipe du Rouff'Jaz.

Notre ami Jacques CATHERINE, Monthurel, 02330 Condé-en-Brie, avec ses bonnes amitiés à tous et son bon souvenir à PONROY.

Notre ami Roger ARDONCEAU, 5, Square Yves du Manoir, 91300 Massy, présente à tous les membres de l'Amicale ses meilleurs vœux de santé et de bonheur avec une mention particulière pour tous ceux de Schramberg. Merci pour notre Caisse.

Notre ami Marc LAURENT, Résidence Avenue de Vitry, 51800 Ste-Menehould, adresse ses félicitations et ses remerciements aux dévoués du Comité Directeur et toutes ses amitiés aux membres de l'Amicale.

Notre ami Jean DANIEL, 44, rue A. Comte, 76600 Le Havre, avec son amical souvenir à tous, se rappelle au bon souvenir des anciens du Waldho. Notre ami est maintenant à la retraite et la souhaite plus tôt à tous les P.G. Il a eu la visite de LAIGNE et transmet ses amitiés à PERRON (Mes bonnes amitiés et mon bon souvenir mon cher DANIEL. Avons parlé de toi avec DALBY. A quand ta visite à Paris ? H. P.)

Notre ami Jean-Baptiste VANNI, Cité Corsy, Bt 5, Entrée B, 13100 Aix-en-Provence, adresse ses bonnes amitiés à tous. Est en retraite depuis novembre 1973 et espère bien en profiter. Tous nos vœux de longue et heureuse retraite à notre ami VANNI.

Notre ami l'abbé GUIL, 80, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris, ancien du XA, avec son meilleur souvenir à tous et tout spécialement à ceux du 605. Notre ami a subi tout dernièrement l'opération de la cataracte des deux yeux ; nous l'espérons complètement remis et lui adressons nos meilleurs vœux de santé.

Notre ami Etienne DIVOIRE, 55, rue de D.I., 80000 Amiens, avec son amical souvenir aux anciens du Bau kommando de Villingen de la part du « Briffriger ».

Notre ami Jacques ALLAIN, 47, rue Albuféra, 27 Verdon, amitiés et bon souvenir. Merci pour notre Caisse de Secours.

« Meilleurs souvenirs et amicales pensées d'un jeune

homme de 72 ans » nous écrit notre ami **Gaston SIREL**, rue Le Chatelier, 38 Grenoble, qui a le moral.

Notre ami **René DUC**, 2, Square Jules Chéret, Paris 75020, Ancien XABC envoie son cordial souvenir à tous.

Notre ami **Albert BRIERE**, Le Theil, 03240 Le Montet, bien amicalement et meilleurs vœux de santé à tous les camarades du 605.

Notre ami **Maurice GONDROY**, 22, Avenue Caderas, 93140 Bondy, ses meilleurs souhaits de santé à tous et en ce qui le concerne il est maintenant en pré-retraite. Cela a été long car il ne travaillait plus depuis 1969, la maison où il exerçait ayant fermé. Et à son âge on ne trouve plus d'emploi. C'est le cas pour tous les anciens P.G. ! Mais à part les douleurs pour l'ami GONDROY ça pourrait aller.

Notre ami **Paul REBEC**, 17, rue Gubernatis, 06000 Nice, « Amitiés et bon souvenir « d'un amicaliste fantôme » mais fidèle, de très vieilles amitiés pour tous. Bon souvenir des anciens du Waldho. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Mathieu SANTARELLI**, Ariali, 20100 Sartène, envoie son bon souvenir et ses amicales pensées à tous. Tous nos vœux de meilleur santé à notre ami corse.

Notre ami **Robert RAMPILLON**, 70, Bd Foch, 49 Angers, ancien XABC a eu quelques pépins de santé et adresse son amical souvenir à tous. Nous espérons notre ami angevin complètement rétabli et lui adressons notre amical souvenir.

Notre ami **Pierre GENET**, Domaine des Réaux, 91840 Soisy-sur-Ecole, adresse son meilleur souvenir à tous les anciens de Villingen. Bon souvenir des P.G. VB à leur colonel.

Notre ami **Georges PALLENTI**, Provence « Lupino » 20200 Bastia, adresse de son Ile de Beauté un amical bonjour à tous.

Notre ami **Edgar BETMALLE**, 30, Allée du Moulin-Mignieux, 91370 Verrières-le-Buisson, adresse à tous ses amitiés et souhaite la réussite dans notre entreprise gènéreuse. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Jean BIZE**, 6, rue Cartault, 92800 Puteaux, avec son amical souvenir à tous les camarades des kommandos d'Ulm.

Notre ami **Antonin QUAY**, 80, Avenue Piaton, 69100 Villeurbanne, avec toute sa meilleure amitié et son amical souvenir.

Notre ami **Henri FISSON**, 133, rue de Conflans, 95370 Montigny-Cormeilles, envoie ses amitiés à tous. Notre ami Riton est bien laconique, alors qu'avec son grand talent il pourrait nous conter quelques bonnes histoires de la captivité. Qu'en pensez-tu ami Henri ? Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Jean VILLEMEN**, Faymont, 88340 Val-d'Ajol, envoie ses meilleurs vœux de santé à tous les VB.

Notre ami **Oreste PIUMATI**, 8, rue d'Agen, 95 Epinay-sur-Seine, avec un amical souvenir à tous les camarades de Schramberg.

Notre ami **René DUVAL**, 52, rue de la Fosse aux Moines, Montmorency, 95 Soisy-sous-Montmorency, avec ses meilleurs vœux de santé et mes amitiés à tous.

Notre ami **Dominique VIVARELLI**, 21, Bd Paoli, 20200 Bastia félicite tous les responsables de l'Amicale de ce que nous avons pu obtenir et nous en sait gré sincèrement. Que notre Amicale puisse vivre le plus longtemps possible. Bien le bonjour à tous les membres de l'Amicale surtout à ceux du VB et aux anciens de Tailfingen. Cordiale poignée de main à tous.

Notre ami **Dominique CHAUMONT**, 6, rue du Moulinet, Paris 13^e, est avec nous tous pour la retraite à 60 ans car dit-il « avec mes 65 ans bien sonnés je viens de passer un an à l'hôpital et suis toujours en traitement. Bien des choses à SAINT-OMER, PIFFAULT et tout Rottweil ». Nous souhaitons meilleure santé à notre ami CHAUMONT.

Notre ami **Arthur CHARRIER**, La Boiteauderie, Moulins, 79 Mauléon, avec son bon souvenir et toute son amitié en particulier pour les anciens de Schramberg.

Notre ami **Roger BRETEL**, La Chevallerais, 44780 Saffre, avec son bon souvenir aux anciens du VB et spécialement aux anciens Tailleurs du Camp.

Notre ami **Yvan MARX**, rue de la Gare, Nihenne (Indre), nous prie d'adresser son amical souvenir à ses anciens camarades de Tuttlingen.

Notre ami **H. DINE**, Midrevaux, 88 Neufchâteau, attend patiemment la retraite. A 63 ans, tout est permis ! En attendant cet événement il adresse ses meilleurs vœux de santé à tous ainsi que ses amitiés.

Notre ami **Paul DION**, 21, rue de la République, 54000 Nancy, adresse son bon souvenir et toutes ses amitiés aux anciens du Waldho et du Camp ainsi qu'aux anciens des équipes de foot-ball. Le 3 mars, ami Popaul, tu nous a joué l'Arlésienne. On a bien parlé de toi... mais pas de Paul DION à l'horizon ! Ce sera pour la prochaine fois. Promis ?

Notre ami **Gustave MONMOUSSEAU**, St-Hippolyte, 37600 Loches, adresse un amical bonjour à tous les anciens du VB et souhaite longue vie à l'Amicale.

Notre ami **André BALTHAZARD**, « Lou Lambert », Quart. Rosaire, 83 Sanary, avec ses meilleurs vœux de santé et de prospérité à tous ceux qu'il a connus. Bon souvenir des anciens du Waldho. (H. P.)

Notre ami **Maurice GUY**, 11, Bd des E.-U., 69008 Lyon, souhaite longue vie à l'Amicale ainsi qu'à tous les anciens P.G. sans oublier ceux de Schewingen.

Notre amie **Germaine BARON**, à Biganon, 40410 Pissos, nous donne des nouvelles de son grand malade, notre ami Maurice BARON. Dans le calme pays landais notre ami Maurice essaie de récupérer une santé qui fut parfois bien compromise. Nous adressons à nos deux amis tous nos meilleurs vœux de santé et d'espérance dans l'avenir. Tous leurs amis parisiens leur adressent leurs meilleurs souvenirs.

Notre ami **Jean DEMEILLERS**, 2, rue Louis Bouilhet, 76 Rouen, avec son bon souvenir et ses meilleurs vœux de santé à tous les amis du VB et en particulier aux membres du Bureau toujours si dévoués.

Notre ami **Paul LECACHEUX**, 35, rue Louis Braille, 76 Le Havre bléville, souhaite à tous, en particulier aux anciens de Ballingen et Rottweil que l'année 1974 leur apporte beaucoup de satisfactions et adresse un encouragement à notre Comité Directeur pour son inlassable dévouement.

Un amical bonjour à tous de notre ami **Jacques PATTACHINI**, 23, Avenue du Château, 13011 Marseille. (Mon bon souvenir, mon vieux Jacques, et ma cordiale amitié en nous rappelant nos rencontres de Bastia. H. P.)

Notre ami **Fernand FOUQUET**, 4, rue Burg, 75018 Paris, avec ses amitiés et ses vœux de bonne santé pour tous les Amicalistes. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Jean MOUGEL**, Oncourt, 88 Thaon-les-Vosges, avec ses meilleurs souhaits de santé et de bonheur avec son bon souvenir aux anciens du VB.

Notre ami **STEVENET**, 4, Bd François Albert, 86 Poitiers, adresse un amical souvenir à ses anciens compagnons de l'Apoteke du Waldho ainsi qu'à ses anciens camarades intirmiers.

Notre ami **Gilbert DELAHAYE**, 12, rue aux Juifs, 76 Aumaie, avec son amical souvenir à tous et plus particulièrement à ceux de Lustnau Lubingen.

Notre ami le Docteur **Jean CRANGE**, 14, Avenue de Saxe, 69006 Lyon, avec ses meilleurs souhaits et son bon souvenir au Président et à tout le Bureau de l'Amicale. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **André BECK**, Curé de Pouxieux 88, envoie un amical souvenir et encouragements à toute l'équipe du journal et un salut fraternel à tous les malades et infirmiers et docteurs (séjour du 5-41 au 12-41 au Waldhotel), aux P.G. polonais animateurs à l'accoraeon de nos messes oes dimanches dans le Grand Hall, à l'équipe théâtrale ou « Noël sur la Place ».

Notre ami **Roger SOYEUX**, Lislet 02340, avec ses meilleurs vœux de santé et de prospérité aux membres du Comité Directeur de l'Amicale et félicitations pour leur persévérance. Son meilleur souvenir à ceux qui l'ont connu dans les divers kommandos où il est passé : Abbé CHAMBRIILLON, DEBANT, BRESSON.

Notre ami **Philippe GUILLOU**, 28, Avenue Daumesnil, 75012 Paris, avec son meilleur souvenir et ses vœux de bonne santé aux anciens d'Ulm.

Notre ami **Auguste MARGUERIE**, Ecole Saint-Gilduin, Square E. Bohuon, 35 Comborg, nous remercie pour le Lien qu'il trouve toujours agréable à parcourir (Merci !) et envoie ses bonnes amitiés à tous.

Notre ami **André FOCHEUX**, 11, rue de Boulaiviliers 75016, envoie son bon souvenir aux anciens du Camp et du Waldho. Merci à notre sympathique maestro pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **André SICRE**, 15, rue Pailhé, 81100 Mazamet, envoie à tous une cordiale poignée de main et toutes ses amitiés aux anciens de Tailfingen et en particulier à LARRIEU, CHATEAU, THUAL, ALLAIN Jacques et le docteur POUPINEL.

Notre ami **Louis DEVAUX**, Le Masséna, 1-3, rue Masséna, 06500 Menton, avec ses meilleurs vœux aux membres du Bureau et à tous les anciens des Stalags VB.

Notre ami **André MARTINET**, 17, rue de Copenhague, 55000 Bar-le-Duc, souhaite longue vie à l'Amicale et adresse ses meilleurs vœux à tous, particulièrement aux anciens de Chiron Werck.

Notre ami **Emile CHARTIER**, 44, rue du Petit Saint-Mars, 91150 Etampes, souhaite à tous les anciens camarades prisonniers tous ses vœux de bonne santé et ses sincères amitiés.

Notre ami **Jean PICOLET**, Avenue Jean Collomb, 69 Marcy-l'Etoile, 69 Charbonnière, transmet ses cordiales amitiés à tous les anciens du Stalag et à tous les copains de captivité du kommando Stetten-Hechingen.

(à suivre)

CARNET ROSE

Nos amis Julien CHARPENEL et Madame, de Taulignan, 26230 Grignan, ont la joie de nous annoncer que leur cercle familial vient d'augmenter d'une unité. L'ami Julien voit s'ajouter les brisques sur sa manche et cela ne le rajoint pas. Toutes nos félicitations aux heureux parents et longue vie au petit VB. Le « pépé » a déjà l'amorce d'une équipe de foot-ball avec Olivier et Sébastien.

Nos amis Jules FRANÇ et Madame, 10, rue Travot, 31500 Toulouse, sont heureux de vous faire part du mariage de leur fils André avec Alice LE ROCH. La bénédiction leur a été donnée, en l'Eglise Sainte-Anne d'Aurany, le 16 août 1974.

Les anciens des XABC et le Bureau de l'Amicale adressent tous leurs vœux de bonheur et de prospérité aux jeunes époux.

CARNET NOIR

C'est avec peine que nous avons appris le décès, à la suite d'une courte maladie, de notre camarade **André DIDIER**, du VB, Kommando de Tuttlingen, dans sa 70^e année. Ses obsèques ont eu lieu le 9 avril 1974, à Menton, où il s'était retiré avec son épouse.

Nous prions M^{me} DIDIER de croire à notre sincère affliction dans le deuil cruel qui vient de la frapper et lui présentons nos condoléances émues.

Merci à notre camarade Robert MARLOIS et à son épouse qui, dans des moments si pénibles, ont su apporter leur soutien moral à M^{me} DIDIER.

Attention aux livrets de Caisse d'Epargne

A leur libération, de nombreux camarades P.G. ont reçu un livret de Caisse d'Epargne. Or, la prescription trentenaire va jouer sur ces livrets et l'argent perdu pour les titulaires. Vérifiez donc vos archives, chers amis des VB et XABC, et, si vous êtes encore en possession de ce livret, faites le nécessaire de toute urgence.

Adieu à « Tante » Jeanne

Jeanne JEANGEORGES, Tante Jeanne pour les nombreux anciens P.G. du Stalag VB tout particulièrement, nous a quittés brusquement le 30 juin dernier, alors que, deux jours auparavant, nous nous étions rendus, mon épouse et moi, passer l'après-midi à ses côtés, en présence du Grand Bernard, bien sûr, ceci afin de transmettre à tous deux les nombreux messages de sympathie recueillis de la grande majorité des congressistes de Bastia, ce 16 juin 1974, suivi la semaine suivante de magnifiques excursions dans l'Ile de Beauté.

Jeanne, qui s'intéressait de toujours à ses ex-P.G., était la bonté même dotée d'un cœur d'or; aussi, nous, qui n'avons pas oublié, ayons un pieux souvenir pour celle qui, auprès du Grand Bernard, sut si bien accueillir à chaque occasion, à l'Hôtel du Vieux Moulin, ceux qui connurent la captivité et toutes ses souffrances et qui étaient spécialement les Amis de la maison et de Jeanne.

C'est en présence d'une affluente considérable, l'église de La Bresse était pleine à craquer, que se déroulèrent les obsèques. Officiait, en plus du clergé de La Bresse, l'abbé Perry, curé de Saint-Maurice.

Le Stalag VB était représenté par HERMANN, de Saint-Dié; WELTE, de La Bresse; HERMAL, de Cornimont, etc..., alors que de nombreuses condoléances d'anciens du Stalag VB, de toutes les régions de France, étaient adressées à la famille.

G. HERMAL, Cornimont.

Des nouvelles du Docteur KAMENKOVIC

Le docteur Zoran KAMENKOVIC, de Yougoslavie, a adressé à la Fédération des A.C. P.G., la lettre suivante de remerciements pour la médaille du Mérite P.G. qui lui avait été décernée en raison des services rendus à de nombreux captifs français en Allemagne:

« Tout en vous accusant réception de la Médaille qui m'est particulièrement chère, j'ai l'avantage de vous répéter les expressions de ma plus grande gratitude pour ce geste magnifique de votre Fédération. Depuis les jours de mon enfance, la France m'en imposait comme nation et, dans le même degré, les Français comme hommes, dans ces jours pleins de tribulations et de souffrances. Le fait que j'ai acquis tant d'amis persévérants parmi vos compatriotes m'inspire une grande joie et un sentiment de fierté. « Je vous exprime, à tous, mes sincères remerciements. »

Le docteur KAMENKOVIC ajoute à son message un mot spécial pour les anciens de Sandbostel XB, auxquels il reste lié « par tant de souvenirs de ces jours de souffrances ».

RECHERCHES

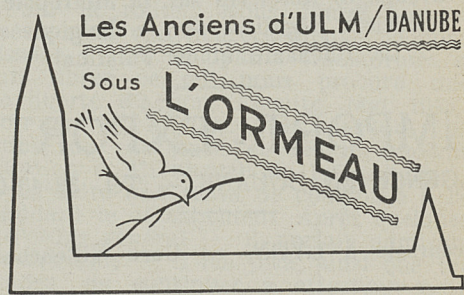
TORIO Antoine, Résidence Aguiléra, avenue d'Aguiléra, 64200 Biarritz, recherche le capitaine-médecin Merle, qui lui a donné des soins à l'hôpital de Villingen, pendant le printemps 1942.

Roger MÜLLER, du Stalag VB, recherche des camarades peuvent témoigner de son évaison du 16 novembre 1941.

Un ancien P.G. belge, des Stalags XABC, souhaiterait correspondre avec des anciens P.G. français avec lesquels il se trouvait en 1943-1944, à Bremen, dans les deux Arbeits-Kommando du Teerhof 1226 et August Brauns 1159. Il a perdu leurs adresses dans le bombardement du 18 août 1944 après lequel il a été transféré au Stalag XC de Nieuburg.

Il s'agit de Gaston LILIE, 105, rue Pasteur, 4300 Anzès-Liège (Belgique).

PIGEON Pierre, de Carnet, La Taconnaire, 50240 Saint-James, ayant été prisonnier au Stalag XB, recherche camarades ayant appartenu au 171^e Bataillon, 2^e Compagnie, du 3^e Génie à Arras, notamment les nommés WANSKELBIECH, de Paris, et Raymond LAVA, d'Armentières. Se trouvaient, au moment de la débâcle, à Monthermé (Ardennes), ayant été hébergés au Grand-Riaux, chez M. et M^{me} Bontemps, et cela en vue de signaler sa présence du 14 mai au 15 juin 1940 dans le secteur de Rethel, Mézières, Charleville.



Les Anciens d'Ulm devaient se rendre en bataillon serré à Doué-la-Fontaine, où notre ami Henri STORCK devait nous recevoir. Hélas ! Ce rendez-vous est annulé. Nous n'irons pas cette année à Doué-la-Fontaine cueillir des roses. Ce sera, paraît-il, pour l'an prochain.

Mais nous aurons toujours notre rendez-vous du Premier Jeudi Mensuel à Paris. Nous espérons que les vacances vous auront donné un tonus merveilleux pour affronter la vie parisienne. Et si le cafard ou tout simplement le regret des belles journées ensoleillées viennent vous surprendre, venez vite chasser ces idées sombres en venant participer au dîner du Premier Jeudi.

J'espère que vous avez tous passé d'adorables vacances. Que le temps vous fut clément et que vous êtes revenus en pleine forme.

Au plaisir de vous revoir tous à notre prochain Jeudi.

J. V.

COURRIER

Notre ami Victor DHAUSSY, 11, rue du Bois-Gentil, 78700 Conflans-Sainte-Honorine, est passé au Bureau de l'Amicale et adresse son meilleur souvenir aux Anciens d'Ulm.

Notre ami Pierre CHABALIER, Marguerite-Lafigère, 07140 Les Vans, a quitté Paris définitivement pour prendre sa retraite dans le beau pays d'Ardèche et il adresse son bon souvenir à tous, et en particulier aux anciens d'Ulm et de Klosterkasern de Villingen.

Nous souhaitons à notre ami CHABALIER une longue et heureuse retraite.

ROSSIGNOL S.A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS

Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE

B. P. N° 5 - Téléc. : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES

BLOCS - PORTES

Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12^e - 86 Avenue DAUMESNIL

TEL. : 344.78.09. - Téléc. : 68.064

Après Bastia

(Suite de la première page)

De Charles WENGER, de Barr : « ...Je reviendrai un peu sur notre rencontre corse qui a été un magnifique succès et pour laquelle nous pouvons louer Dieu de nous avoir permis cette amitié sans cesse renouvelée. Retrouver des copains après tant d'années est un événement et on a l'impression que le temps a passé sans faire trop de mal à nos figures. J'ai retrouvé un DAUREL ou un TONY aussi jeunes et aussi dynamiques, sans compter tous les autres dont toi, qui reste éternellement jeune. Puisse-tu nous rester ainsi fidèle pour que le « Lien » ne disparaisse pas, mais continue de nous apporter les nouvelles du VB.

« Notre Congrès de Bastia fut éloquent et la soirée digne des plus difficiles gourmets. Dommage que je n'ai enregistré toutes ces histoires merveilleuses. Dommage aussi que le temps passe si vite et qu'il a fallu se quitter pour retrouver le Rivoli, où nous étions très bien.

« Parler du tour du Cap-Corse, de Calvi, de la merveilleuse descente sur Ajaccio par Porto et les calanches, de la ville de l'Empereur, où tout lui est dédié, sauf le boulevard Tino-Rossi ; parler de Ghisoni et du père Antoine venu nous chanter une dernière chanson corse dans le car et où le service était bien mieux que dans certains trois étoiles ; la splendide visite de Bonifacio, puis de Propriano, où nous avons dégusté une langouste maison du meilleur cru ; parler de la soirée de chants et guitares où l'on sentait battre le cœur corse, surtout après avoir apprécié les divers vins corses, aussi excellents du Cap jusqu'à Sartène et Figari.

« Les contretemps il y en a toujours et il faut les prendre avec humour, quoique quelques étoiles mériteraient qu'on les signale soit pour le repas (Calvi) ou le service (les Calanques).

« Evidemment, on ne peut tout voir en une semaine, mais nous avons vu le maximum ; je m'en suis rendu compte après la dislocation en étudiant la carte. Félicitations encore aux organisateurs et particulièrement à M^{me} MAURY, qui s'est bien dépensée...

« Je crois qu'une cure d'une semaine corse ainsi faite vaut bien un rajeunissement de quelques années, ce qui devrait nous permettre de nous retrouver une autre fois aussi gaiement... »

Je ne voudrais pas terminer ce tour d'horizon de notre campagne de Corse sans rappeler à notre ami Jacques ALLAIN, de Vernon, que nous avons bien reçu son message d'amitié le samedi 22 juin au cours du repas gastronomique à l'auberge Seta, à Bastelicaccia. Tous les convives ont salué d'un ban vigoureux la gentille initiative de notre ami vernonnais qui n'a pu nous rencontrer à Ajaccio. Nous déjeunions effectivement dans la grande banlieue ajaccienne, à 12 km. Nous regrettions tous de ne pas l'avoir à notre table, et quelle table !!!

A tous les participants au voyage j'adresse mon amical souvenir et mes sincères remerciements. Grâce à leur discipline, à leur parfaite compréhension, à leur amicale présence, à leur constante bonne humeur, ce voyage restera un bel épisode de notre vie. Qu'ils en soient remerciés. Et je manquerais à tous mes devoirs de chroniqueur si je n'adressais, au nom de la troupe masculine, nos vives félicitations au sympathique et élégant bataillon féminin dont l'entraîneur, le moral et la gaieté furent toujours au niveau de la situation. Merci, Mesdames !

Henri PERRON.

S. A. TRANSPORTS

Roger MONNIER

7, Place de la Gare

CHARLEVILLE - MEZIERES

Téléph. 32-52-62 + — Télex 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

ANNONCE

A vendre directement, sans intermédiaire, ferme style berrichon, à rénover, facilement aménageable ; grange, écuries, jardins et dépendances, 3.000 m² environ, eau et électricité ; située à Uzay-le-Vernon (Cher). Village de 400 habitants. Région agréable, calme et boisée, le Cher à 3 km. Ravitaillement aisé. Prix possible : 80.000 F. S'adresser à M. Blin, Résidence Saint-Dominique, 26-34, avenue Thiers, 27200 Vernon (ex-P.G. 1 A et XC).

RETENEZ BIEN CECI :

LE PREMIER JEUDI

DU MOIS

DINER ENTRE AMIS

Rassemblement à Lourdes en Septembre 1975

Au printemps prochain, il y aura exactement 30 ans que la plupart d'entre nous sont revenus des Camps de Prisonniers de Guerre. L'année 1975 marquera donc le 30^e anniversaire de notre libération et de notre retour en France.

Pour célébrer, comme il convient et avec toute l'ampleur désirable, ce 30^e anniversaire de la liberté retrouvée, un Comité composé de délégués de toutes les Associations d'anciens P.G., travaille depuis près de 3 ans, afin de mettre au point l'organisation d'un grand rassemblement, à Lourdes, en septembre 1975.

Pourquoi Lourdes ? Eh bien tout simplement parce que la ville de Lourdes et les localités voisines possèdent toutes les structures d'accueil (vastes emplacements, nombreux hôtels et restaurants, gare importante, aérodrome proche, facilité d'accès du réseau routier, etc...) indispensables pour recevoir un grand nombre de visiteurs à la fois.

Les dates primitivement fixées du 5 au 8 septembre ont été retardées d'une semaine, sur demande de la S.N.C.F. Le rassemblement se déroulera, par conséquent, du 12 au 15 septembre 1975.

Ce sera probablement une des dernières grandes occasions qui nous est offerte pour nous réunir massivement et retrouver des camarades de Camps ou de Kommandos perdus de vue depuis longtemps.

Le Père de METZ, ancien P.G., qui anime le Comité d'organisation est déjà bien avancé dans sa tâche. Après avoir surmonté toutes sortes de difficultés, il vient de faire imprimer les bulletins d'inscriptions, des brochures de circonstance et des cartes postales spéciales. Il a aussi prévu des insignes en cuivre émaillé.

Tous les anciens P.G. de 39-45 sont invités de plein droit, ainsi que leur famille — les veuves également, bien sûr — à participer à ce regroupement du trentenaire, qui comprendra une partie religieuse, sous forme de pèlerinage ouvert à toutes les confessions.

Il existe, en principe, dans chaque département, un responsable ancien P.G., chargé de collecter les inscriptions et de coordonner les moyens de transport (fer, route, autocar, avion, etc...), ainsi que les réservations dans les hôtels. Par exemple, dans le Maine-et-Loire, c'est à notre Vice-Président STORCK, délégué de l'UNAC, qu'il faut s'adresser pour obtenir tous les renseignements utiles.

Au départ de Paris, pour les trains et avions, il a été décidé de regrouper tous les départements suivants : 02 - 10 - 60 - 75 - 76 - 77 - 78 - 89 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95.

C'est une Agence spécialisée qui s'occupe des réservations pour le voyage et les chambres d'hôtel, en liaison avec le Père METZ et ses adjoints.

Le temps passant vite, comme chacun le sait, il devient urgent désormais pour le Comité d'organisation d'avoir idée — même sommaire et très approximative — du nombre des participants éventuels.

C'est pourquoi nous demandons à tous ceux qui envisagent de se rendre à Lourdes, en septembre 75, de bien vouloir nous retourner, rapidement le bulletin ci-dessous :

□

A partir de fin décembre 1974, l'Agence de voyage estime qu'elle ne pourra plus garantir de places pour les transports ferroviaires ou autres et pour les chambres d'hôtel. Les inscriptions définitives devront, en conséquence, être confirmées avant le début 1975, par le versement d'un acompte.

D'autre part, si vous voulez revoir des camarades, le mieux serait de les prévenir de votre participation dès maintenant. Pour cela, nous tenons à votre disposition des cartes postales, un peu semblables à celles que nous avions en captivité, vendues 1 F. pièce. Il n'y a pas de meilleur moyen pour reprendre contact avec des compagnons de kommandos et les inviter à venir, eux aussi, à cette commémoration du 30^e anniversaire de notre Retour.

Il sera relativement facile de se retrouver sur place, puisque les regroupements doivent s'effectuer par stalag ou oflag, au Stade de Lourdes ou dans un endroit plus vaste, si c'est nécessaire.

Encore une fois, une telle rencontre, en un même lieu, à l'échelle nationale, toutes Associations confondues, sera vraisemblablement une des dernières qu'il sera possible d'organiser.

Nous vous demandons donc, chers amis, de bien réfléchir et de nous envoyer, ensuite, sans trop tarder, votre inscription de principe, si vous avez le désir et la possibilité d'être présent à ce grand rendez-vous de l'Amitié, à Lourdes, en septembre 1975.

Maurice ROSE.

LOURDES 75

Nom :

Prénom :

Adresse complète :

.....

Oflag ou Stalag :

Kommando :

J'ai l'intention de participer au rassemblement-pèlerinage de septembre 75, à Lourdes.

Je serai accompagné de personnes.

Je désire que l'Agence désignée s'occupe de mon voyage : oui - non

de mon hôtel : oui - non

Date

Signature

Lourdes, pourquoi ?

C'est une véritable « Aventure » que d'organiser, 30 ans après, une RENCONTRE DE LA FIDELITE avec, comme objectif :

« Retrouver les 100.000 du Grand Retour »

Une aventure dans laquelle chacun doit se sentir « partie prenante » ; face aux « biaisés », aux « désabusés », ou simplement aux « indécis », nous devons expliquer le « pourquoi » de notre projet.

Cela vaut-il la peine de se retrouver, entre prisonniers et leurs familles, après 30 ans ?

Devant les problèmes actuels et les engagements qui nous imposent, n'est-ce pas du temps perdu ?

La « nostalgie » d'un certain « passé » ne va-t-elle pas nous « évader » des problèmes de notre temps ?

Ces grands rassemblements-pèlerinages n'évoquent-ils pas un « triomphalisme », maintenant dépassé ?

N'est-ce pas une « Affaire de Vieux », sans intérêt pour la Jeunesse qui monte ?

Ces « objections » et quelques autres, il nous faut les « écouter », les « comprendre », mais je crois que nous devons loyalement y répondre, car elles ne correspondent pas au vrai but de Lourdes 75.

Elles peuvent, cependant, nous stimuler pour donner à ce « Pèlerinage-Rassemblement » de l'Unité, son véritable sens.

Les problèmes actuels sont graves, nous ne pouvons pas, nous ne voulons pas y échapper ; face aux « divisions », aux « injustices », à l'écrasement de l'argent et de l'égoïsme, aux menaces de guerre, le spectacle de notre « Unité maintenue », de notre sens aigu de la « justice », notre expérience d'une « pauvreté » qui fut chemin de tant de « partages », notre soif de PAIX (« plus jamais la guerre »), n'est-ce pas un « témoignage public » qui a sa valeur ?

Est-ce du temps perdu de se retrouver ensemble, comme des « Frères », pendant 3 jours de « Paix », d'« Amitié », de « Gratuité » ?

Une certaine « nostalgie » de nos « communautés de Kommando », si fraternelles, peut-être ? Mais surtout stimulant à retrouver ce qui manque tant aujourd'hui : le « Sens de la Famille », la « Solidarité » contre tout « racisme », de « classe », d'âge, « d'opinions » ?

« Triomphalisme ? » Quand on est nombreux, il faut bien de l'ordre, des « manifestations de masse » !

Si ce triomphalisme est celui de « l'Amour déployé », nous ne le refusons pas.

Alors c'est d'accord ? On s'y met TOUS !

On alerte, on invite... on commence à donner des « inscriptions de principe ».

On reprend contact avec tous les vieux amis...

Face au « découragement » on reprend « confiance » et on fait naître autour de nous cette « petite vertu qui n'a l'air de rien » et dont notre monde a tant besoin : « L'ESPERANCE » !

Père Pierre DUGAS, Lyon.

Communication de notre Vice-Président Henri STORCK :

Dans le département du Maine-et-Loire, il est prévu pour Lourdes un train partant de la gare d'Angers à 20 heures, arrêts à Chalon-sur-Loire, Chemillé, Cholet. Un autre train partant de la gare d'Angers à 20 heures avec arrêts à Saumur et à Tours. Arrivée à Lourdes à 6 heures. Des cars S.N.C.F. feront le ramassage dans les localités éloignées des gares. Le prix de voyage prévu, sans tenir compte des augmentations prévisibles : 300 F. Verser à l'inscription 100 F. Signaler si le participant se rend à Lourdes par ses propres moyens. S'inscrire au plus tôt pour la réservation dans les hôtels à Henri STORCK, délégué de l'U.N.A.C., 123, avenue du Général-Patton, 49000 Angers.

En résumé, tous les camarades du Maine-et-Loire doivent désormais s'adresser directement à STORCK.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé

PARIS (12^e) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - XABC

Dépôt légal : 3^e trimestre 1974.

Le Gérant : ROCHEREAU

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne